

LUNDI 18 AOÛT 2014

INSOLITE

# Mickaël, hypnotiseur de rue

Depuis un an, cet habitant de Bazancourt propose des séances gratuites d'hypnose dans les rues de Reims. Prêt à vivre une expérience inoubliable ?

Un bac S et un DUT informatique. Mickaël Letourneur a suivi une formation scientifique. À 31 ans, il a un vrai métier (coordinateur socioculturel à Bazancourt) et la tête on ne peut plus sur les épaules. « Il y a deux ans, je croyais que les hypnotiseurs étaient tous des charlatans, que les personnes étaient toutes comiques... » Et puis il tombe par hasard sur une vidéo de « street hypnose » sur internet. Comprenez une séance d'hypnose en pleine rue. Intrigué, le jeune homme cherche à se documenter. « Je voulais comprendre comment c'était possible. » Il découvre qu'une communauté d'hypnotiseurs de rue existe et qu'elle grandit même chaque jour. « Aujourd'hui, plus de 2 000 membres œuvrent dans le même but : démythifier l'hypnose et partager cette passion. » Il lit le premier livre en deux jours la voix de l'incantation de Jean-Emmanuel Combe (fondateur de la street hypnose) puis en devore des dizaines d'autres.

« Au bout d'un mois, j'ai voulu tester, voir si j'étais capable d'hypnotiser quelqu'un. » Le Marnais se lance sur

« L'hypnose, c'est un mot intrigant, fascinant, parfois inquiétant. Cette technique véhicule beaucoup de clichés »

Mickaël Letourneur

les Promenades. Il aborde un groupe de personnes. Un volontaire est partant. « Ça a fonctionné assez vite. Le jeune homme m'aurait pas à piler son visage quand je lui avais suggéré qu'il s'était transformé en barre de fer, je n'en revenais pas moi-même. J'essayais de rester stoïque mais j'avais le palpitation qui battait à cent à l'heure. » Mickaël écoute la séance. « J'avais peur de ce qui pouvait arriver. C'était tellement énorme... »

« Je ne suis pas là pour ridiculiser les gens »

Pendant six mois, il s'informe sur des blogs, échange avec d'autres praticiens sur des forums, apprend de nouvelles techniques. « Je voulais me former et surtout comprendre les limites que je ne devais pas franchir. » Son but : inviter à vivre une expérience incroyable. « Ce que je propose, c'est de l'hypnose récréative. A ne surtout pas confondre avec l'hypnothérapie, qui est pratiquée par des professionnels paramédicaux. » Mickaël ne se dit surtout pas thérapeute. « Je veux juste montrer qu'il est possible de



Adapte de la street hypnose, Mickaël Letourneur, 31 ans, veut démythifier cette pratique. A.R.

## J'ai testé une séance à la Patte-d'Oie

D'abord, il faut savoir que je suis du genre sceptique, à tendance hérétique. Il n'empêche. L'heure du rendez-vous approchant, après avoir visionné 3-4 vidéos, me voilà aussi stressée que le jour où j'ai rencontré ma belle-mère. Flippée à l'idée de confier mon inconscient à un inconnu. Nous commençons par bavarder. Je ne suis pas venue seule. Mon collègue Simon filmait la scène (ça, c'est la version officielle parce qu'il est d'abord là pour surveiller, au cas où...). Mickaël me rassure. « Nous allons nous mettre d'accord sur ce que vous souhaitez tester. » Ouf, je me voyais mal faire la poule au parç de la Patte-d'Oie. Je suis assise sur un banc (aucun danger à l'horizon, dommage). Il m'invite à me détendre. Parle doucement, d'une voix monotone. Je dois fermer les yeux, tendre les bras, imaginer un livre très lourd dans une main et des ballons gonflés à l'hélium qui soulèvent l'autre. Je sens mes bras bouger légèrement. Rien de vraiment bluffant. Je garde le contrôle. J'essaie de me concentrer sur sa voix et sur mes sensations. Ma respiration ralentit. Mais mes bras restent immobiles. Rafé. Deuxième essai : j'échoue lamentablement au test de la barre de fer à la place du banc. Mickaël tente une autre approche. Pour être plus réceptive, il m'invite à « jeter » tout ce qui m'empêche de lâcher prise. Mé voilà en train d'enterrer mon ordinateur, l'article à écrire et mon réfrigérateur en chef dans un coffre pour l'abandonner en pleine mer.



Vendredi dernier, près du kiosque. Quand faut y aller...

Jusque-là, je visualise... Ensuite, je dois me souvenir de mon plus grand fou rire. Avec deux clowns en bas âge à la maison, rien de bien compliqué non plus. Je souris. De plus en plus. Je finis par éclater de rire. Mickaël me parle toujours de sa voix atone. Et je suis seule à me frotter la poire sur mon cou. Cette fois, je dois bien avouer que je suis en bon état. Véritable effet hypnotique ou rien ? Toujours est-il qu'après deux minutes de « réveil », un retour en douceur à la réalité, je me sens incroyablement détendue.

### À SAVOIR

► À 31 ans, Mickaël Letourneur travaille dans l'animation culturelle à Bazancourt. Il est également artiste magicien depuis une quinzaine d'années et se produit aussi bien sur scène, que dans la rue et en close-up (image qui consiste à intervenir très près des spectateurs).

► La méthode de street hypnose a été initiée par Jean-Emmanuel Combe, 27 ans. Il écrit un blog « street-hypnose.fr » qui rassemble aujourd'hui des centaines d'hypnotiseurs amateurs.

► Les street hypnotiseurs doivent respecter une charte de déontologie basée sur le respect, la bienveillance et la sécurité.

se détendre. que l'hypnose offre une capacité de développement personnel formidable. Je ne suis pas là pour aider les gens à s'arrêter de fumer ou les guérir de leur phobie. »

### « L'impression de caresser un dinosaure »

Depuis un an, environ une fois par mois, Mickaël aborde donc les passants entre le parc de la Patte-d'Oie et celui situé derrière la cathédrale, en passant par la place d'Irion. « Sept fois sur dix, je me fais rembarquer. » Il ne s'adresse qu'aux groupes. Pas aux personnes seules. Ni aux mineurs. « Pendant la séance, la personne hypnotisée est toujours consciente. Si elle souhaite arrêter, c'est lui est toujours possible. Je ne suis pas là pour la ridiculiser. Mais si elle me fait confiance, je peux l'aider à éprouver de drôles de sensations. » Le plupart du temps, il s'agit d'effets basiques : les aimants qui rapprochent les doigts, la main « cloquée » sur la tête... Raremment, il réussit à provoquer des amnésies (oublier un prénom ou un chiffre) ou des hallucinations. « Récemment, une personne avait l'impression de voler autour de la Tour Eiffel. Une autre, de caresser un dinosaure... »

D'après le Marnais, seuls 20 à 30 des gens sont réceptifs dans les conditions de la rue. « Même si tout le monde est hypnotisable. L'important, c'est de réussir à lâcher prise et d'avoir une bonne imagination. » Effet relaxation garanti.

ALIX RENARD

► Renseignements sur :

[www.mickaelletourneur.com](http://www.mickaelletourneur.com)

Notre vidéo sur

[www.lesreims.com](http://www.lesreims.com)

A.R.